



8 septembre 2026 : Rendre assourdissant notre silence...

COMMUNIQUE DE PRESSE

Pendant des années, les professionnels hospitaliers ont accepté les sacrifices.

Ils ont accepté les restructurations, les économies, les réorganisations permanentes, les effectifs insuffisants, les rappels sur les repos, les heures supplémentaires et la perte de sens de leur métier, parce qu'on leur promettait qu'après chaque réforme viendrait enfin le temps de reconstruire.

Ils ont même accepté de renoncer à un jour férié après la canicule de 2003 pour financer la solidarité envers les plus fragiles. Vingt-trois ans plus tard, les promesses n'ont pas été tenues.

L'été que nous venons de vivre en est une nouvelle preuve. Les vagues de chaleur se multiplient, mais de nombreux hôpitaux restent inadaptés. Les professionnels comme les patients en subissent les conséquences. Où sont les investissements annoncés ? Où est l'anticipation ?

Cette absence de vision dépasse la seule question climatique. Depuis plus de vingt ans, les hospitaliers alertent sur le vieillissement de la population, la fermeture des lits, les difficultés de recrutement, l'épuisement des équipes et la perte d'attractivité de leurs métiers. Ils n'ont jamais cessé d'alerter. Pourtant, les réponses restent toujours les mêmes : demander davantage à ceux qui tiennent déjà l'hôpital à bout de bras.

Dans le même temps, leur pouvoir d'achat continue de reculer. Le point d'indice est gelé, les salaires stagnent, l'ancienneté est progressivement effacée par le rattrapage des grilles par le SMIC, la GIPA n'a pas été rétablie malgré l'inflation, et la réforme de la Protection sociale complémentaire reste très loin des attentes.

Comme si cela ne suffisait pas, les agents voient leurs arrêts maladie remis en cause, avec un jour de carence, une baisse de rémunération de 10 % et leurs droits à congés pour raison de santé rabaissés sont présentés comme des leviers pour les faire revenir au travail.

Le Syndicat CNI refuse cette logique.

La réalité est simple : l'hôpital public ne tient plus que grâce au sens du devoir de ses professionnels. Leur engagement ne peut plus servir de prétexte à l'inaction. Cette situation constitue une maltraitance institutionnelle pour les agents comme pour les patients.

Le **8 septembre**, dans le cadre de la mobilisation intersyndicale, le Syndicat CNI appelle l'ensemble des agents de la Fonction Publique Hospitalière à participer aux actions organisées localement.

Le but de cette mobilisation n'est pas de défendre des intérêts particuliers, mais de rappeler qu'un hôpital qui ne prend plus soin de ses professionnels ne pourra bientôt plus prendre soin de la population.

**Le 8 septembre, rendons audible ce silence assourdissant
auprès de nos directions, nos pouvoirs publics.**

Ensemble, nous pouvons encore changer les choses.

Florent LIEVEAUX
Président National du Syndicat CNI

